

ATOUT - SUD

n° 30
octobre 2011

RÉGION 8
F. F. C. V.



Bulletin de liaison *Union Méditerranéenne de Cinéma et Vidéo*

Le mot du Président : amateur, professionnel ?

Alain BOYER

2/3

Coeur de Vidéo, Rencontres Nationales en chiffres

Janoub

4

Les indiscretions d'Atout-sud à Bourges

(photos Laurent BECKER)

5

Les z'expressives

ACC-MJC - Salon Provence

6

Vitrollywood 2

Vatos Locos - Vitrolles

7

Plus que jamais...

CVA - Pennes Mirabeau

8

Premier cadrage

José BECKER

9

Brèves

10



71 èmes Rencontres Nationales
COEUR DE VIDÉO 2011
THEATRE JACQUES COEUR - BOURGES -



Le mot du Président

AMATEURS / PROFESSIONNELS ?

Etymologie

Les amateurs sont ceux qui aiment ce qu'ils font.

Les professionnels sont ceux qui ont fait *profession publique de leur foi*. La profession est donc d'abord une affaire de foi. Pour différencier les amateurs des professionnels, on pourrait commencer par analyser point par point les différents critères qui pourraient les départager : la passion, la compétence, les moyens utilisés, les budgets, le temps passé, la finalité.

Passion

La première acception du terme est de dire qu'un amateur est quelqu'un qui aime et fait une activité par passion. C'est vrai mais cela ne suffit pas à le distinguer complètement du professionnel. Certes beaucoup de gens ne font pas leur métier par passion. Un amateur est peut être passionné par un sujet, une activité, mais sa passion n'est souvent pas à la mesure de celle d'un professionnel qui risque tout avec elle. Par ailleurs beaucoup de professions nécessitent une certaine passion. Beaucoup de métiers ne sont pas le fruit d'un choix d'orientation froid et rationnel mais d'un engagement de tout son être, une affaire de foi.

Compétence,

La distinction suivante qui est parfois faite est de dire qu'un amateur n'a pas la formation nécessaire à exercer un métier, alors que le professionnel est passé par la formation qui lui permet de bien exercer son art. Cette idée est parfois vraie, mais complètement inutile pour comprendre le phénomène auquel on s'intéresse. Beaucoup de très bons professionnels ne sont pas passés par la voie royale, beaucoup sont même des autodidactes. Apprendre par eux-mêmes leur a donné plus de passion, plus de volonté et ne pas être sorti du moule permet d'apporter un peu de fraîcheur à une profession. Inversement beaucoup d'amateurs sont sortis d'une formation académique, mais les hasards de la vie ou la pénurie de débouchés sur le marché de l'emploi ont fait qu'ils se sont dirigés vers une autre profession. On pourrait même ajouter que suivant l'organisation dans laquelle il travaille le professionnel tend à être incompetent alors que l'amateur tend à être compétent! (Loi de Peters).

Un élément supplémentaire qui contribue à rendre plus floue la ligne de frontière est l'amateur en « voie de professionnalisation » déclarée (étudiant, apprenti) ou moins clairement annoncée (semi-professionnel).

Les Moyens,

Il est vrai que les matériels technologiques, informatiques utilisés par les professionnels dans certains domaines (effets spéciaux, animation,...) n'ont pas de commune mesure avec ceux pouvant être utilisés par les amateurs. Malgré tout, les amateurs ont à leur disposition des matériels semi-pros de qualité pratiquement équivalente et de moindre coût. Cette convergence des outils en terme de coûts et d'ergonomie tend encore à rapprocher la ligne de démarcation entre amateur et professionnel.

Un amateur pourra s'appuyer sur des amateurs (bénévoles comme lui) partageant la même passion, voire des professionnels en soutien pour réaliser son film. Quant au professionnel, il a normalement obligation d'utiliser des professionnels (Je n'évoquerai pas ici les ambiguïtés pouvant être créées par les possibilités offertes par la loi 1901 et la réglementation du travail des métiers artistiques sur les rémunérations et les émoluments, ainsi que l'immatriculation à l'INSEE N° SIRET/N).

Cela multiplie les implications de notre réflexion sur la différence amateur /professionnel en parlant équipe amateur/ équipe professionnelle.

Budget,

Peut on dire qu'un professionnel est rémunéré pour son travail alors qu'un amateur ne l'est pas ? Pas nécessairement. Un bon professionnel fait un tas de tâches non rémunérées mais qui servent le développement de son business. Facturer chaque seconde d'activité est une stratégie à très court terme.

Ce n'est pas qu'il y ait du travail gratuit, mais il y a un investissement personnel dans le développement de sa carrière, de son projet, de son affaire. Inversement un amateur peut être rémunéré pour sa réussite, s'il remporte un concours, s'il remporte une compétition.. Les montants sont plus faibles, certes.

Maintenant parlons des budgets et des échelles de grandeur (source enquête Philippe SEVESTRE):

Pour les milieux professionnels, un film à petit budget est un film à moins d'un million d'euros.

Pour les 300 courts métrages annuels financés par le CNC et les aides régionales spécifiques, le coût moyen pour 10 minutes de projection est de l'ordre de 30 000 € environ. Le CNC dépense 6,4 millions d'euros pour le soutien aux courts et la moyenne des aides est de l'ordre de 18 000 €.

Il existe aussi des aides spécifiques (minces) en direction des jeunes et même très jeunes (directions Jeunesse et sport, structures régionales) : un film de jeune « aidé » n'est d'ailleurs pas gage de qualité.

Tous les films présentés dans les concours FFCV, même s'ils ont reçu quelques aides (non interdites dans le règlement de concours), se situent largement en dessous du coût moyen d'un court métrage officiel et restent largement financés par l'auto production. Renseignements pris auprès de nos auteurs dont on suppose qu'ils ont bénéficié d'un gros budget : les chiffres déclarés vont de 1000 à 5 000 €.

Temps

La gestion du temps est une différence de taille: la ressource la plus précieuse pour un professionnel est le temps, gagner du temps c'est gagner en productivité alors que pour un amateur le temps n'est pas vraiment géré comme une ressource rare.

La finalité

Le travail du cinéaste professionnel n'est pas, contrairement à ce que l'on pourrait croire, de faire les meilleurs films possible. Son travail consiste à réaliser les meilleurs films pour son client, selon ses besoins (obligation de résultat, cahier des charges) ! Et cette nuance est de taille !

L'amateur, certes avec des contraintes réglementaires liées au milieu associatif dans lequel il évolue (club, fédération) est libre de réaliser son film et d'en fixer son niveau qualitatif ainsi que les thèmes abordés (les inspirations et les aspirations artistiques ou poétiques, la préservation des connaissances artisanales, les films de « voyages » ou découverte, qui tendent aujourd'hui à être des « documentaires éclairés ».

Conclusion

Où passe la ligne de frontière entre le réalisateur amateur et le réalisateur professionnel ?

Où passe la ligne de frontière entre le film de court métrage amateur et le film de court métrage professionnel ?

L'analyse menée sur les points précédemment nous conduit invariablement vers des jugements de valeur. D'où un dialogue sans fin où chacun voit sa « vérité » à travers son prisme déformant, car cela nous renvoie à nos propres cadres de référence individuels.

Ce qui fait la différence entre les deux, n'est-il pas tout simplement, le besoin, ou non, de vivre de ses productions ? (1)

Action induite

Il me paraît cependant nécessaire au sein de la FFCV de définir (2), le moins arbitrairement possible un cadre de référence sur les points cités plus haut. Bien entendu, ce cadre de référence devra être représentatif, partagé et accepté par l'ensemble des membres de la fédération.

(1) Comment vérifier ce point ? Feuille d'impôts ? Attestation sur l'honneur du réalisateur ? Engagement du réalisateur par signature de la feuille d'inscription film au concours (avec rappel du règlements) cosignée par son président de club?

(2) (Par un groupe de travail pour enrichir la réflexion et faciliter l'acceptation)

Propositions Fédérales

Etre amateur c'est satisfaire aux cinq points suivants :

1° une pratique non rémunérée

2° une pratique artisanale (pour mettre un terme aux débats stériles sur les moyens)

3° une pratique d'autoproduction (même si des aides financières – amis, collectivités, appels à des procédures de soutien – peuvent intervenir)

4° une pratique indépendante (absence de contrats cession de droits lors de la réalisation)

5° une diffusion libre non commerciale attestée (festivals et vidéos en ligne sur Internet)

Alain BOYER

Président de l'UMCV



**71^{èmes} Rencontres Nationales
COEUR DE VIDÉO 2011
THEATRE JACQUES COEUR - BOURGES -**

CHIFFRES

88 FILMS PRÉSENTÉS :

- 29 Documentaires
- 22 Fictions
- 12 films minute
- 8 Expressions libres
- 7 Reportages
- 6 Animations
- 4 vidéo clips

Parmi ces 88 films, 10 films sont des produits de la Jeune Création.

Nous avons pour notre région, 9 films sélectionnés

**3 fictions, 1 film minute, 1 vidéo clip, 1 reportage,
1 expression libre, 2 créations jeunes**

**Pas de palmes pour nos réalisateurs,
mais Gilles MANGENEST a reçu le prix Musique Originale
pour le film "second seuil" présenté L. Nicoloff (ACC MJC, Salon de Provence)**

**Les régions se sont mobilisées pour ces journées de Bourges
avec une moyenne de 150 entrées par jour de projections.
Une trentaine de spectateurs étaient des locaux.**

Vous trouverez le Palmarès sur le site de l'UMCV.

Si vous souhaitez avoir plus de détails sur le déroulement de ces journées,

nous vous invitons à consulter la revue l'Ecran, de la FFCv



BOURGES

Les indiscretions d'Atout sud

Ils sont nos accompagnateurs, ils font des kilomètres de route, ils restent des heures coincés sur leur siège, ils écoutent nos palabres interminables et ils ont toujours le sourire.



FRANCETTE

Je viens par solidarité avec mon mari et parce que je suis curieuse de ce qui se fait dans les régions. Découvrir ce que sont capables de faire les amateurs.

J'ai suivi Jacques ! J'aime bien le cinéma mais je ne sais pas le créer. Je ne connais rien à la technique mais si je ne sais pas faire, je sais apprécier.

COLETTE



MICHEL

J'accompagne ma femme. Et j'aime bien voir tous ces films. Je me fais mes petits commentaires de non initié et ça m'amuse beaucoup. Ce qui me frappe le plus, c'est que les questions de société sont peu évoquées



ELIANE



Je suis passionnée par ce que les gens produisent. J'aime voir l'évolution des techniques, des styles, des mentalités. Et puis je rencontre des amis.

Je viens par amitié pour le groupe. C'est ma première visite à Bourges. C'est instructif.



PIERRE GEORGES



ACC - MJC - Salon de Provence Les Z'expressives s'affichent sur grand écran

Une soirée a été consacrée aux courts-métrages des lycéens et du club ciné-vidéo de la MJC

A l'instar des monstres sacrés qui gravissent en ce moment les marches cannoises, les cinéastes du club ciné-vidéo de la MJC et du lycée Saint-Jean ont fait leur festival mardi soir à l'Auditorium de l'Atrium.

Dix-huit courts métrages ainsi qu'un documentaire étaient à l'affiche des 22^e Z'expressives. Le travail des adhérents du club de la MJC était remarquable par la qualité des images et du son. *Ne m'envoyez plus à la boucherie* de Cynthia Zammit "mêlant réel et réflexion philosophique symbolique", a quelque peu dérouté le public qui n'est pas toujours parvenu à distinguer le cauchemar de la réalité.

Les courts métrages d'inspiration plus réaliste ont davantage suscité l'adhésion des spectateurs. Juste avant l'entracte, les présentateurs ont dévoilé le palmarès des spots de la campagne de prévention, *Attention fragile*, présentée par les élèves de seconde du lycée Saint-Jean. Le premier prix a été décerné à *Lisa*, réalisé par Manuel, Marion, Ornella, Lisa et Occitane. "Nous

avons choisi le thème du suicide chez les adolescents parce qu'il représente la deuxième cause de mortalité chez les jeunes", explique Manuel. Le court métrage commence en noir et blanc sur "Sad Lisa" de Cat Steven, isolés dans l'indifférence générale. Lisa en pleurs saisit avec détermination un flacon de médicaments et se dirige vers les toilettes... "Le silence tue" s'inscrit sur l'écran. "Notre but n'était pas de faire pleurer, nous voulions faire passer un message positif", commente Lisa. Rembobinage, le film prend de la cou-



Vidéastes et comédiens de la MJC ont présenté leurs productions aux Z'expressives.

leur, l'histoire recommence mais des mains se tendent pour sortir les lycéens de leur déprime. "Un simple geste peut suffire" conclut sobrement le clip.

La soirée s'est achevée sur une autre séquence émotion avec le documentaire, *Mémoire de l'Occupation* réalisé par Didier Micheli, Jeanne Glass et Guy Capuano. À l'issue de la projection, Simonne Gros, une des témoins interviewés dans le film, a pris la parole devant le public ému pour rendre hommage "aux Justes salonnais morts

pour la France". La qualité du documentaire a été reconnue sur le plan national par la bibliothèque Mitterrand (Paris) qui en a inscrit une copie à son catalogue.

À mi-parcours, alors qu'il reste encore de nombreux événements à vivre, on peut dresser un premier bilan nuancé de la 22^e édition des Z'expressives. "Chaque jour, sur scène, sur écran ou palissades, chacun donne le meilleur de soi. Les jeunes, qu'ils soient scolaires ou artistes émergents, ont toute la ville

pour exprimer leurs talents et ils ne s'en privent pas. Le public répond également présent", remarque Jean-Claude Fabre, élu à la culture.

Plus de 800 personnes se sont déjà déplacées au Théâtre Armand, à l'Auditorium ou sur la place Morgan. "Toutefois le chemin à parcourir reste grand pour atteindre notre objectif. L'esprit de rencontre est insuffisant et les publics, comme les participants, se mêlent peu. Chacun demeure beaucoup trop centré sur lui-même et sa propre pro-

duction. Ce n'est pas encore aujourd'hui que le danseur ou le vidéaste ira à la rencontre des "théâtres" et vice versa", regrette l'élu à la culture.

L'échange est pourtant l'ingrédient essentiel des Z'expressives qui ne se veulent pas une simple succession de performances, mais plutôt un carrefour où l'on peut se croiser pour mieux se découvrir. "Mais attendons le 28 mai avant de dresser le bilan final..." conclut avec optimisme Jean-Claude Fabre.

I.C.



Les cinéastes amateurs ont présenté leur travail au public de l'Auditorium.



VATOS LOCOS - VITROLLES

Vitrollywood : épisode 2

Publié le lundi 27 juin 2011 à 14H52



Le tirage au sort des films que des cinéastes en herbe devront parodier a eu lieu vendredi soir

On ne change pas une équipe qui gagne et une formule qui marche. Face au succès rencontré l'an dernier par la première édition, le cinéma Les Lumières réitère sa version personnelle du festival de parodie cinématographique. Soit une dizaine d'équipes de jeunes, agés de 11 à 18 ans, qui livreront leur vision humoristique d'un film culte. Premier coup d'envoi d'un projet qui va faire vibrer Vitrolles tout l'été, la cérémonie d'ouverture s'est déroulée vendredi soir. Bandes-annonces des films en lice, petits-fours et projection : l'épreuve reprend les codes de l'édition précédente. L'an dernier, les sept équipes en compétition avaient inauguré les marches et le tapis rouge lors de la projection de leurs courts-métrages.



La cérémonie d'ouverture de la deuxième édition du festival "Vitrollywood" a eu lieu vendredi au cinéma "Les Lumières".
Photo C.H.

Pour cette nouvelle formule, Ludovic Piette, le président de l'association Vatos locos video, à l'origine du projet, a instauré de nouvelles règles : *"En 2010, les équipes avaient choisi elles-mêmes les films à parodier. Cette fois-ci, elles devront tirer au sort parmi une sélection de vingt grands titres. Cela rajoutera un peu de suspense!"* Un mystère rapidement résolu puisque la répartition a eu lieu hier soir, lors de la cérémonie d'ouverture.

Des classiques et des blockbusters

Parmi les oeuvres proposées, des classiques et des blockbusters de différentes époques : *Dracula, Camping, Astérix*, mais aussi *Les 400 coups* ou *Casablanca*. Le capitaine de chacune des dix équipes a donc eu l'honneur de découvrir sur quel film lui et ses coéquipiers devront travailler. *"Nous avons décidé de rajouter cet événement pour renforcer l'esprit fédérateur du projet. L'an passé, les enfants des différents groupes ne se sont rencontrés qu'à l'occasion de la projection. Cette nouvelle cérémonie renforcera autant l'émulation que la cohésion."* Et permet de mettre un peu de piment à la compétition. Pour exemple, la neuvième équipe, 100% masculine, qui s'est vue attribuer... *Roméo et Juliette*. A entendre les rires de la salle, nul doute que le cru 2011 des parodies devrait remporter la palme.

Autre objectif de cette première soirée "made in Vitrollywood": susciter de nouvelles vocations chez les acteurs en herbes de la commune.

Sur la centaine de places proposées, une dizaine reste encore à pourvoir. Pour dix euros, les futurs Marlon Brando et autres Woody Allen pourront participer à la réalisation, qui aura lieu du 11 juillet au 19 août. Quant à savoir qui sera sacré Meilleur acteur, ou Meilleure production... réponse le 3 septembre!

Charlotte HELIAS



LES PENNES

CVA plus que jamais entre "moteur" et "action"

Les mordus de l'image ne prennent pas de vacances, c'est bien connu. Les passionnés de l'association "Cinéastes Vidéo Associés" (CVA) réalisent actuellement un film humoristique sur les relations d'un automobiliste avec une pompe à essence automatique.

Daniel Demimieux, le président, explique en souriant : "Nous imposons à chacun de nos membres de réaliser au moins un film. L'un d'eux vient de se lancer." Peu habitué à la séquence des ordres, depuis "Moteur" jusqu'à "Action !" en passant par "Ça tourne", il en oubliait parfois le "Coupez !" Et les acteurs continuaient la scène... Le tournage s'est déroulé

dans une station-service de la commune et a duré une demi-journée. Et le film est désormais en cours de montage. Les Pennois pourront l'apprécier à la rentrée. Daniel Demimieux conclut : " Nous présentons nos films dans les concours régionaux, nationaux et internationaux, et certains reviennent avec une moisson de prix. C'est encourageant." **P.B.**



L'association de cinéastes amateurs CVA tournant un film d'humour. / PHOTO P.B.



PREMIER CADRAGE



Dès notre arrivée sur le plateau, nous mettons en place le matériel et on nous attribue, à Vito et à moi les postes sur caméra secondaire. Vito sera preneur de son, tandis que je cadrerai à main levée. Ce qui m'autorisera toutes les positions. Je commence rapidement à faire tourner l'engin pour l'appriivoiser. Dès qu'elle se met à ronronner, je comprends qu'on va bien s'entendre. Les acteurs arrivent, et après un rapide brief, le tournage commence.

Dans les premières scènes, mon rôle de caméra secondaire se limite à enregistrer le son habilement capté par Vito, mais j'aime trop l'image pour ne pas tenter tous les angles improbables voire interdits. Ma caméra, toujours docile, me suit dans toutes ces folies, avec un résultat pas toujours parfait, je l'admetts.

Je m'initie donc aux contre-plongées indiscretes, avec un résultat que je qualifierai d'intéressant, puis je tente quelques angles originaux à la limite de l'indiscret. J'en pleurerai d'avoir laissé trainer la caméra principale dans mes prises de vue, mais l'action commence enfin quand nous devons enchaîner un panoramique latéral, un travelling circulaire, puis un travelling avant, le tout en prise volante.



Je vous avoue que, dans le vif du sujet, je me suis senti pousser des ailes, qui ont vite fané au vu du résultat. Heureusement, la multiplication des prises permettra de sauver l'honneur.

Vous aurez donc déduit de vous-même les principes de bases du cadrage efficace :

- ne jamais trahir le découpage sous peines de désagréables surprises
- toujours regarder son cadre hors caméra ou dans un moniteur pour repérer et éliminer les intrus en prenant particulièrement garde aux plus vicieux, qui se déplacent
- ne pas boire de café avant les prises volantes





Brèves

RAPPEL IMPORTANT :

IL APPARTIENT A CHAQUE PRÉSIDENT DE CLUB
OU CHAQUE RESPONSABLE D'ATELIER
DE TRANSMETTRE CE BULLETIN DE LIAISON DE L'UMCV
À CHACUN DE SES ADHÉRENTS.



N'hésitez pas à nous transmettre toute information, tout document, toute expérience que vous jugerez utile de faire partager. Souvenez-vous que les formats textes, images en fichiers joints, format jpg ou png, sont les plus faciles à mettre en page.

envoyez vos articles ou extraits de presse à notre adresse électronique :

umcv.atoutsud@gmail.com

TOUTES LES INFORMATIONS PONCTUELLES,
TOUS LES ÉVÉNEMENTS QUI CONCERNENT LE CINÉMA AMATEUR
DE NOTRE RÉGION SE TROUVENT SUR LE SITE DE L'UMCV

www.umcv.asso.fr

